


**Étude technologique de l'industrie lithique
du site de Guanyindong
dans la province du Guizhou,
sud-ouest de la Chine**

**Étude technologique de l'industrie lithique
du site de Guanyindong
dans la province du Guizhou,
sud-ouest de la Chine**

LI Yinghua

Travaux Universitaires

 Aréo-éditions.com

Il faut aussi une théorie pour voir le monde. Je regarde un match de rugby à la télévision. Arrive une de mes amies à qui je demande : « Peux-tu décrire ce que tu vois sur cet écran ? » Elle me répond : « Je vois des hommes couverts de boue qui s'entassent et se bagarrent dans une ambiance de vociférations. » Je pose alors la même question à son fils qui joue à l'école de rugby. Il me répond : « La troisième ligne s'est détachée rapidement parce que les piliers toulonnais sont plus solides, ce qui a permis au demi de mêlée de passer son adversaire et d'envoyer à l'essai son trois-quart centre déjà lancé. Quelle beauté, quelle élégance, la foule crie son enthousiasme... » J'en conclus qu'il faut des règles pour voir, pour donner forme au monde et mieux le percevoir.

Boris Cyrulnik, *Les Nourritures affectives*. 2000, p. 13.

Ce travail a fait l'objet d'une thèse, sous tutelle franco-chinoise, soutenue le 5 juin 2009 à l'Institut de
Paléontologie des Vertébrés de Pékin – Chine,
obtenue avec les félicitations du jury.

©

@rchéo-éditions.com 2014

Tous droits réservés

ISSN 2270- 9916

ISBN 978-2-36461-007-1

INTRODUCTION	11
CHAPITRE 1	<i>HISTOIRE, PROBLEMATIQUES ET METHODOLOGIE</i>
1• UN REGARD RETROSPECTIF	15
SUR L'HISTOIRE DE LA RECHERCHE PALEOLITHIQUE EN CHINE	15
1-1 Les années 1920~1930	15
1-2 Les années 1950~1970	16
1-3 De 1980 à nos jours	17
2• PROBLEMATIQUE	19
2-1 Questions générales	19
2-2 Problématiques abordées dans notre étude	20
3• METHODOLOGIE	24
3-1 Qu'est-ce que la technologie lithique ?	25
3-2 Comment aborder une industrie lithique en appliquant la méthode technologique ?	29
CHAPITRE 2	<i>ETUDE TECHNIQUE DU SITE DE GUANYINDONG</i>
1• CONTEXTE DE L'ETUDE	61
1-1 Localisation du site	61
1-2 Histoire des fouilles et quantité de matériel	61
1-3 La stratigraphie	63
1-4 La faune	65
1-5 La datation	66
2• PROVENANCE DES MATIERES PREMIERES	68
2-1 Détermination des matières premières utilisées dans l'industrie lithique du site de Guanyindong	68
2-2 Les prospections géologiques	72
3• ANALYSE TECHNOLOGIQUE PAR GROUPES D'OBJETS LITHIQUES : NUCLEUS, ECLATS ET OUTILS	83
3-1 Descriptions des nucléus	84
3-2 Détermination des techno-types d'enlèvements	148
3-3 Analyse des éclats	151
3-4 Analyse des outils	212
4• ANALYSE TECHNIQUE INTEGRALE DU MATERIEL DU SITE DE GUANYINDONG	259
4-1 Analyse techno-psychologique	260
4-2 Analyse techno-économique	272
4-3 Bilan	284

CHAPITRE 3	<i>ANALYSE COMPARATIVE DES INDUSTRIES LITHIQUES CHINOISES AVEC CELLES DES AUTRES REGIONS DU MONDE</i>	286
1• COMPARAISON DES INDUSTRIES LITHIQUES CHINOISES		287
1-1 Sites du premier groupe : au sud du <i>Yangsté</i>		289
1-2 Sites du deuxième groupe : au nord du <i>Yangsté</i>		302
2• CARACTERISTIQUES DES INDUSTRIES LITHIQUES CHINOISES		338
2-1 Unité a l'échelle de la Chine		338
2-2 Variabilité et diversité inter-sites		339
2-3 Résumé		342
3• COMPARAISON AVEC QUELQUES SITES EN DEHORS DE CHINE		343
3-1 L'Asie hors de la Chine		343
3-2 En Europe		344
3-3 Au Proche-Orient		345
3-4 En Afrique		346
4• BILAN : LES INDUSTRIES LITHIQUES CHINOISES DANS LE CADRE MONDIAL		348
4-1 Points communs		348
4-2 Des différences		348
<i>REFLEXIONS ET PERSPECTIVES</i>		350
1• REFLEXIONS		351
1-1 Comparaison entre deux méthodes d'étude : la typologie et la technologie		351
1-2 Rôle des matières premières dans les industries lithiques chinoises		355
2• PERSPECTIVES		357
<i>ANNEXE 1</i>		358
<i>ANNEXE 2</i>		360
BIBLIOGRAPHIE		363

Introduction

Qu'est-ce qu'un outil préhistorique ? Peut-on atteindre la réalité technique puisque les outils lithiques préhistoriques se sont déjà échappés de notre mémoire ? (Boëda 1997)

Que s'est-il passé pendant la préhistoire entre les vastes territoires que sont actuellement la Chine, l'Europe, le Proche-Orient et le Moyen-Orient ?

Ces questions ont toujours intéressé les préhistoriens tant occidentaux qu'orientaux. En Europe, surtout en France, les chercheurs ont essayé de donner leurs réponses en appliquant différentes méthodes, parmi lesquelles deux approches sont prédominantes : la typologie d'une part, la technologie de l'autre. Les analyses de matériaux lithiques menées en France ont fourni beaucoup de références et d'expériences.

L'approche typologique, en tant que moyen de différenciation, permet aux chercheurs de reconnaître, définir et classer les différents outils en fonction de différents critères et caractères. Ceux-ci, choisis par le typologue, sont en réalité de nature hétérogène : descriptive, analogique, déductive, fonctionnelle, entre autres. Sur le plan pratique, l'analyse typologique implique qu'on attache un nom à chaque pièce observée. Ensuite, les séries lithiques seront comparées en fonction des types déterminés au préalable, en vue de mettre en évidence la variabilité inter-sites. Deux problèmes sont souvent associés à cette approche analytique. D'une part, il n'existe pas d'adéquation entre les types d'outils ainsi déterminés et leurs fonctions (Beyries 1987). D'autre part, les études technologiques ont montré qu'un même type d'objet ou un même caractère technique peuvent être issus de structures et de schèmes opératoires différents (Boëda 1991).

L'approche technologique aborde les objets lithiques dans une perspective différente. La proposition de la notion de « chaîne opératoire » dans les années 60, constitue les prémisses de la technologie lithique (Leroi-Gourhan 1964). Mais du fait de sa nature globalisante, les chercheurs ont ensuite distingué deux notions, recouvrant deux champs de recherche différents mais complémentaires : la techno-économie et la techno-psychologie (Boëda *et al.*1990). Au cours de la reconstitution de la chaîne opératoire, il a été constaté que les opérations de taille s'organisent en fonction d'un projet de taille élaboré à partir d'un schéma opératoire, lui-même mis en application selon une suite d'opérations exprimées en termes de « schéma opératoire ». À l'aide des expérimentations de taille actuelles, l'auteur a défini ce dernier comme « *une méthode de lecture qui nous permet de traduire de l'extérieur (côté préhistorien) et de façon figurée une réalité technique imperceptible autrement* » (Boëda 1991). Puis, pour explorer la logique technique de la production lithique et interpréter les variations intra et inter industries lithiques en termes de genèse de l'outil, plusieurs notions importantes ont été proposées et développées : ***objectif, structure, méthode, objets techniques prédéterminés et prédéterminants***, et ***différents systèmes techniques de production lithique***. L'efficacité de ces nouvelles approches a été attestée dans les études précédentes (Boëda 1997).

De façon générale, l'intérêt de la technologie lithique n'est plus à prouver en Europe. Mais la recherche paléolithique en Chine a connu une évolution différente.

Depuis les années 1920 où Pei Wenzhong appliqua les théories et méthodes françaises sur le site de *Zhoukoudian* - site de l'Homme de Pékin, l'approche typologique prédomine pour l'analyse des industries lithiques. Bien que la typologie dynamique ait été appliquée pour le matériel d'un site paléolithique supérieur en Chine (Gai P. 1984) et que la notion de « chaîne opératoire » ait été introduite dans la recherche paléolithique (Chen C. 2001), la technologie lithique au sens strict demeure inconnue en Chine.

Depuis longtemps, les analyses typologiques ont permis de constater que les types d'objets lithiques de la Chine ne correspondaient pas directement à ceux d'Europe, d'Afrique du Nord, du Moyen-Orient ni de Russie. Mais, parfois, des ressemblances morphologiques ont été relevées entre les industries lithiques de ces deux zones géographiques. En ce qui concerne la mise en évidence des comportements des hommes préhistoriques, les modèles interprétatifs établis par les chercheurs américains (Binford 1980, 1989 ; Kuhn 1989, 1994) sont appliqués aux résultats des analyses typologiques, sans que l'applicabilité de ces modèles aux matériaux chinois ait été évaluée au préalable. Par conséquent, avec l'accumulation des données, au lieu d'être plus claires, les caractéristiques des industries lithiques de la Chine et leurs relations avec les industries d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient sont en fait de plus en plus difficiles à comprendre. Ainsi, nous sommes face à une situation extrêmement paradoxale. D'une part, nous constatons que la morphologie des objets lithiques chinois présente une très forte variabilité, rendant les objets incomparables entre eux. D'autre part, la typologie continue d'être utilisée, associée aux modèles américains puisque l'essentiel de la bibliographie disponible est en anglais. Il sera difficile de progresser dans l'étude des industries lithiques en Chine sans changements sur le plan méthodologique.

Donc, c'est pour atteindre cet objectif que nous avons mené cette « ré-étude » de l'industrie lithique du site de *Guanyindong*, dans la province du *Guizhou*. Deux raisons nous ont motivé à choisir le matériel de ce site :

La première est la qualité du matériel. Malgré des problèmes engendrés par les méthodes de fouilles anciennes, l'industrie lithique du site de *Guanyindong* possède des avantages par rapport aux autres assemblages chinois. Les matières premières utilisées sont principalement des roches siliceuses, dont le silex. La date de ces vestiges lithiques est comprise dans une fourchette comprise entre 200 000 ans et 50 000 ans, correspondant au Paléolithique moyen d'Europe, du Proche-Orient, du Moyen-Orient et de l'Asie de l'Ouest. Ainsi, en analysant des industries lithiques de la même période, nous pouvons établir une comparaison entre les industries lithiques chinoises et celles des autres régions du monde afin de déterminer la position des cultures préhistoriques de la Chine dans le cadre mondial.

La deuxième raison se situe dans le fait que l'étude typologique a été déjà réalisée (Li Y.X. et Wen B.H. 1986). Cela nous a permis de comparer les résultats antérieurs à ceux de notre étude technologique et finalement de donner un cadre de référence pour les études technologiques à venir en Chine.

Finalement, nous espérons que la méthode technologique sera appliquée sur une plus grande échelle en Chine, permettant la mise en évidence de la variabilité et de la diversité des comportements humains révélés par les industries lithiques.

